

# Tendances conjoncturelles

## 4<sup>e</sup> trimestre 2017

### UNE CONJONCTURE INCERTAINE

#### Redressement progressif de la confiance des entrepreneurs

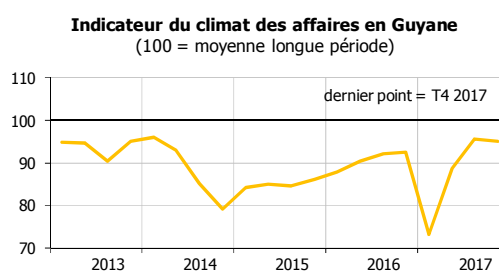
Après avoir enregistré une forte hausse au troisième trimestre, l'indicateur du climat des affaires (ICA) est en léger retrait au quatrième trimestre 2017.

Désormais à 95,0 points, cet indicateur se stabilise et reste en dessous de sa moyenne de longue période, ainsi que de ceux des Antilles (100,1 points pour la Martinique et 99,5 points pour la Guadeloupe) et de la Métropole (101 points).

La composante passée reste stable. La composante future est en retrait (-0,7 point) et pèse en grande partie sur l'évolution de l'ICA (à 93 %). Ainsi, les chefs d'entreprise jugent positivement le trimestre écoulé, mais appréhendent avec incertitude le trimestre à venir.

Dans un contexte de faible inflation (-0,1 %), la consommation des ménages se tasse, et l'augmentation des emplois salariés ne compense pas la progression de la demande d'emploi. Les ventes de véhicules de tourisme progressent de 1,7 % (CVS). Les créations d'entreprises augmentent et les défaillances d'entreprises reculent pour le quatrième trimestre consécutif (respectivement +7,4 % et -16,7 %). Enfin, les entrepreneurs confirment le redressement de leurs prévisions d'investissement.

Dans l'ensemble, les professionnels constatent une baisse de leur activité. Ils prévoient une nouvelle dégradation à court terme. Leurs délais de paiement et leurs trésoreries sont mal orientés. Hormis les secteurs primaires et du BTP, les entrepreneurs ne prévoient pas d'investir sur les douze prochains mois.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

T  
E  
N  
D  
A  
N  
C  
E  
S

#### ENTRE REPRISE ÉCONOMIQUE AU BRÉSIL ET BONNES PERSPECTIVES DE CROISSANCE POUR L'AMÉRIQUE LATINE

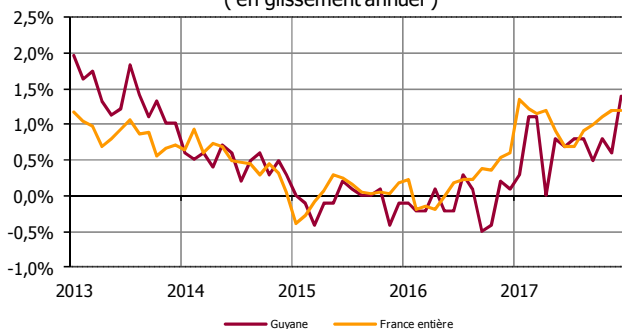
Après deux années de récession, la croissance économique du **Brésil** progresse pour s'établir à +1,0 % en 2017. Cette reprise s'explique à la fois par une hausse de la consommation des ménages (+1,0 %), le ralentissement de la dégradation du marché du travail et l'augmentation de la masse salariale. Par ailleurs, l'investissement est à nouveau en hausse grâce à la politique d'assouplissement monétaire menée par la Banque centrale du Brésil. Les perspectives de croissance du pays devraient s'accélérer pour 2018 et 2019 pour atteindre respectivement 2,3 % et 2,4 %.

Les perspectives de croissance de **l'Amérique latine** pour les deux prochaines années devraient se renforcer avec 1,9 % de croissance en 2018 et en 2019. Ces performances résulteraient notamment des améliorations des perspectives pour le Mexique et du Brésil. Pour le premier, en raison d'un accroissement de la demande américaine et pour le second, d'une reprise de son économie. Ces bons résultats permettent d'atténuer les effets de la récession de l'économie vénézuélienne sur la zone.

Sources : Direction générale du Trésor (<https://www.tresor.economie.gouv.fr/>), OCDE (<http://www.oecd.org>).

## Stabilité des prix au quatrième trimestre 2017

Évolution de l'indice des prix à la consommation  
(en glissement annuel)



Source : Insee, données mensuelles (indice incluant le tabac)

Selon l'Insee, au quatrième trimestre 2017, **l'indice des prix à la consommation demeure stable** (-0,1 %) par rapport au trimestre précédent. La baisse des prix des services (-2,0 %) et des produits manufacturés (-0,5 %) est en partie compensée par la hausse des prix de l'alimentation (+2,5 %) et de l'énergie (+3,4 %).

En glissement annuel, l'indice global des prix affiche une hausse de 1 % qui provient principalement de l'accroissement des prix des services (+1,1 %) et de l'alimentation (+3,6 %). Les services et l'alimentation contribuent respectivement de 50 % et 57 % à la hausse des prix.

## Une progression de l'emploi salarié qui ne compense pas celle des demandeurs d'emploi

Le nombre de **demandeurs d'emploi de catégorie A** augmente de 0,9 % (CVS) au quatrième trimestre et de 1,7 % (CVS) sur un an.

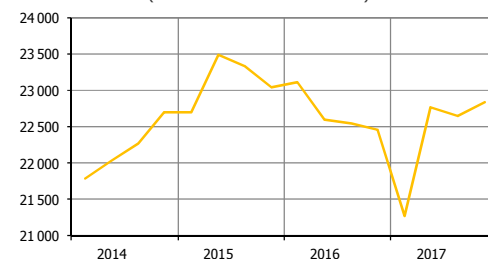
Ainsi, le **nombre de jeunes demandeurs d'emploi de moins de 25 ans** (catégorie A) **augmente** sur le trimestre (+2,4 %, CVS) et sur un an (+9,8 %, CVS). Le nombre de demandeurs d'emploi âgé entre 25 et 49 ans augmente de 1 % ce trimestre et reste stable sur l'année (-0,3 %, CVS). Le nombre de seniors demandeurs d'emploi reste stable ce trimestre (-0,4 %, CVS) mais augmente sur l'année (+2,8 %, CVS).

Sur un an, le nombre de chômeurs de longue durée est en hausse de 14,6 % (CVS).

Par ailleurs, seulement 553 nouvelles offres d'emploi ont été proposées sur le trimestre (-51,9 % sur un an).

À fin décembre 2017, selon la Caisse nationale du réseau des Urssaf, la Guyane compte 30 812 emplois (CVS) dans le secteur privé, soit une hausse de 1,5 % en glissement trimestriel et de 2,7 % en glissement annuel.

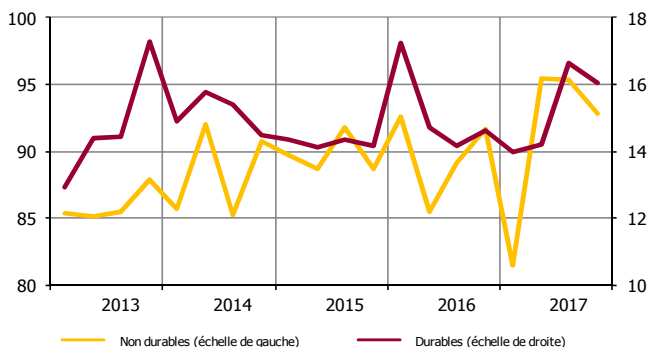
Demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM A)  
(données fin de trimestre CVS)



Sources : Pôle emploi / Dieccte

## La consommation des ménages se tasse

Importations de biens de consommation  
(En millions d'euros)



Source : Douane, CVS Iedom

Après une accélération au trimestre précédent, la consommation des ménages se stabilise en fin d'année. Ainsi, au quatrième trimestre 2017, **les volumes des importations de biens durables et non durables ont respectivement diminué de 0,6 % (CVS) et de 4,2 % (CVS), tandis que** les ventes de véhicules de tourisme ont progressé (+1,6 % sur le dernier trimestre et +5,2 % sur l'année 2017, CVS).

En valeur, les importations de biens durables (hors vente de véhicules) et non durables s'établissent à 115,1 millions d'euros ce trimestre contre 119,5 millions d'euros précédemment (données CVS).

Le nombre de dossiers déposés auprès de la Commission de surendettement augmente de 35,6 % sur le trimestre et de 1,7 % sur un an. Les interdits bancaires diminuent sur le trimestre (-2,2 %) et sur l'année (-4,5 %), tout comme le nombre de retraits de cartes bancaires (-3,3 % en glissement trimestriel et -12,5 % en rythme annuel).

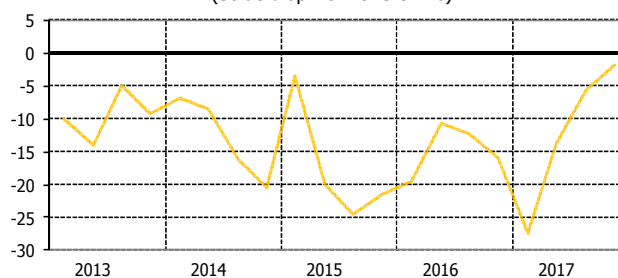
## Des intentions d'investissement qui se redressent

**Les chefs d'entreprise sont plus nombreux à envisager d'investir.** C'est notamment le cas pour les secteurs du BTP et des industries.

Ce trimestre, les importations de biens d'équipement sont stables (+0,2 %, CVS) alors que les ventes de véhicules utilitaires augmentent (+15,9 %, CVS).

Par ailleurs, les créations d'entreprises s'accroissent de 7,4 % (CVS), soit 376 créations, et les défaillances d'entreprises passent de 6 à 5 ce trimestre.

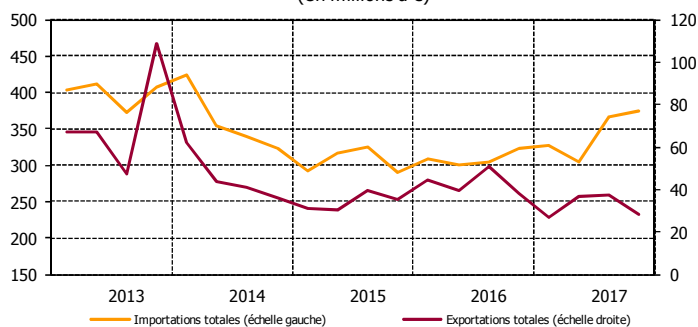
**Prévisions d'investissement**  
(Solde d'opinion CVS en %)



Source : enquête de conjoncture de l'IEDOM

## Hausse des importations

**Importations et exportations totales (CVS)**  
(en millions d'€)



Source : Douanes

La baisse des exportations de matériels de transport (-80 %, CVS), et des machines industrielles et agricoles (-47 %, CVS) est minimisée par la hausse des exportations des produits informatiques, électroniques et optiques (+ 50 %, CVS). 53 % des exportations sont à destination de l'Hexagone, 13 % de la Suisse, 13 % des États-Unis et 11 % de la Guadeloupe et de la Martinique.

**L'ensemble des importations progresse de 2,2 % (CVS) au quatrième trimestre.**

Elles atteignent 373,9 millions d'euros, notamment en raison d'une hausse des importations de produits pétroliers raffinés et de matériels de transport (respectivement +22,6 % et +30 % CVS).

48 % des produits importés proviennent de France hexagonale, 18 % de l'Union européenne (hors France), et 8,6 % de la Martinique et de la Guadeloupe.

**Les exportations diminuent de 24,3 % (CVS) et s'élèvent à 28,5 millions d'euros.**

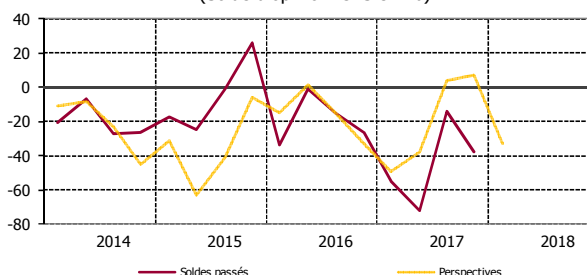
## UNE ACTIVITÉ FAVORABLE POUR L'INDUSTRIE ET LE TOURISME EN FIN D'ANNÉE

Les chefs d'entreprise des secteurs de l'industrie, du commerce et du tourisme jugent favorablement leur activité tandis que selon les professionnels des autres secteurs leur activité est toujours dégradée.

**L'activité du secteur du BTP diminue et demeure mal orientée.** Le nombre de logements commencés est en baisse (-38 %) et les principaux soldes de gestion restent détériorés. Néanmoins, les ventes de ciment progressent de 2,6 % (CVS) et les importations d'éléments en métal nécessaires pour la construction du chantier Ariane 6, s'intensifient pour atteindre un volume de 3 362 tonnes (+48,2 %, CVS).

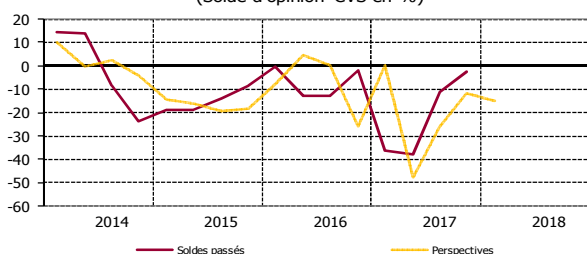
Dans son estimation des perspectives de décembre 2017, l'Observatoire économique et social du marché de la construction (CERC) en Guyane prévoit 251 millions d'euros d'ordres de services et de démarrages de travaux publics. Ces prévisions se répartissent à hauteur de 69,2 millions pour le secteur du bâtiment non résidentiel, 91,5 millions pour les logements et 91,1 millions pour les travaux publics.

**Activité du secteur du BTP**  
(Solde d'opinion CVS en %)



Source : enquête de conjoncture de l'IEDOM

**Activité du secteur des services marchands**  
(Solde d'opinion CVS en %)

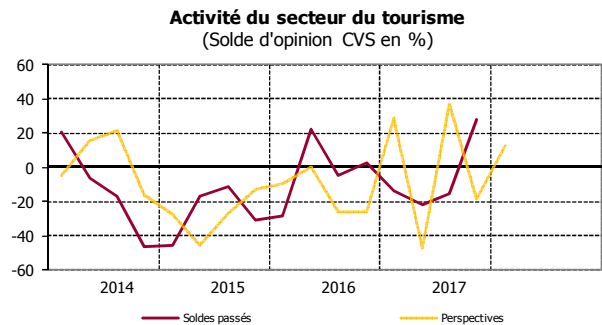


Source : enquête de conjoncture de l'IEDOM

**L'activité du secteur des services marchands poursuit son rétablissement, mais reste défavorable.** Hormis pour les délais de paiement, les chefs d'entreprise jugent leurs soldes de gestion toujours dégradés. S'agissant de l'activité spatiale, malgré les perturbations de programme engendrées par la crise sociale de mars-avril, 11 tirs ont été effectués depuis le début de l'année (dont 2 au 4<sup>e</sup> trimestre) permettant la mise en orbite de 21 satellites.

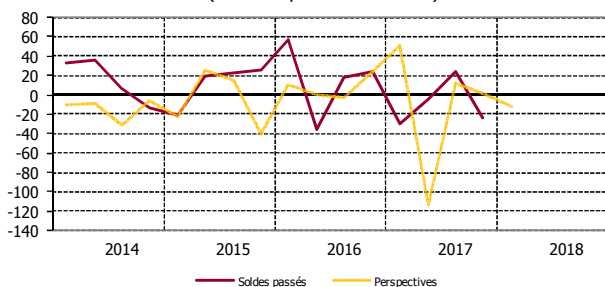
**L'activité du secteur touristique s'améliore malgré des éléments quantitatifs nuancés.** Le déficit d'image de la Guyane limite le développement du secteur.

Le trafic aérien est moins dynamique qu'au troisième trimestre (-8,2 % de vol), mais le nombre de passagers transportés progresse légèrement (+0,7 %, CVS). La fréquentation hôtelière augmente de 9 points pour s'établir à 52 %. Le nombre de nuitées hôtelières diminue sur le trimestre (-15,8 %, CVS) et sur un an (-11,9 %, CVS).



Source : enquête de conjoncture de l'IEDOM

**Activité du secteur primaire**  
(Solde d'opinion CVS en %)



Source : enquête de conjoncture de l'IEDOM

**Les professionnels du secteur primaire et des industries agroalimentaires estiment que leur activité s'est dégradée.** Hormis les charges, leurs soldes de gestion sont détériorés. De plus, les abattages de porcins, les exportations de crevettes et de poissons diminuent (respectivement -7,6 %, -25,3 % et -31,8 %, CVS). En revanche, les abattages de bovins, les importations de porcins et les exportations de produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture sont en hausse (respectivement +2,5 %, +1,8 %, 22,9 % et 68,2 %, CVS).

## L'EMBELLIE CONJONCTURELLE MONDIALE PERDURE

Selon l'édition de janvier 2018 des « Perspectives de l'économie mondiale » du FMI, la croissance mondiale s'est affermie en 2017 à +3,7 % (après +3,2 % en 2016). L'embellie se manifeste dans la plupart des économies. Cette dynamique devrait perdurer en 2018 et 2019, avec une croissance du PIB estimée à +3,9 % selon le FMI. L'accélération attendue de la croissance américaine aura des répercussions positives sur la demande extérieure et les conditions financières resteront favorables, en dépit du resserrement des politiques monétaires.

Aux États-Unis, les mesures de relance budgétaires finalement approuvées en fin d'année 2017, et leurs retombées en termes d'investissement, de consommation et de production, devraient contribuer à l'accélération de la croissance, à +2,7 % en 2018 selon le FMI (après +2,3 % en 2017). Sur le plan monétaire, la Réserve fédérale a relevé son taux directeur d'un quart de point en décembre 2017, à 1,5 %, et a annoncé la poursuite d'une hausse graduelle au long de l'année 2018.

Dans la zone euro, le PIB a progressé de 0,6 % au quatrième trimestre 2017, selon Eurostat. L'inflation a légèrement fléchi à 1,3 % en janvier 2018 et le taux de chômage a atteint 8,7 % en fin d'année 2017, son niveau le plus bas depuis janvier 2009. La Commission européenne estime l'augmentation du PIB à +2,4 % en 2017 et table sur une croissance de +2,3 % en 2018 et +2,0 % en 2019, tirée par la vigueur de la demande internationale et l'amélioration du marché du travail.

En France, selon les estimations publiées par l'Insee, l'économie a crû de 0,6 % au quatrième trimestre 2017 (après +0,5 %). Sur l'année 2017, l'activité a ainsi progressé de 2,0 % (après +1,1 % en 2016), tirée par une nette accélération de l'investissement (+3,7 %), et des exportations (+3,5 %). En parallèle, la consommation des ménages a ralenti (+1,3 %, après +2,1 %).

Le Japon, avec huit trimestres consécutifs de hausse du PIB, connaît actuellement sa plus longue période de croissance en trente ans. L'activité croît de 1,6 % sur l'année 2017, soutenue par le tourisme et la vigueur de la demande extérieure. Le maintien du taux de chômage à 2,8 % devrait favoriser des hausses salariales dans les prochains mois et ainsi profiter à la consommation intérieure.

Les pays émergents et en développement ont connu une croissance de +4,7 % en 2017 selon le FMI, qui a revu ses prévisions légèrement à la hausse (+4,9 % en 2018, et +5,0 % en 2019), compte tenu d'un affermissement de la demande extérieure et d'une hausse des prix des matières premières.

Sources : FMI, Commission européenne, Eurostat, Insee, Banque centrale du Japon — données arrêtées à la date du 28 février 2018

Les annexes statistiques sont maintenant téléchargeables sur le site [www.iedom.fr](http://www.iedom.fr)

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site [www.iedom.fr](http://www.iedom.fr)

Directeur de la publication : Y. CARON — Responsable de la rédaction : D. FARDEL  
Achevé d'imprimer : avril 2018 — Dépôt légal : avril 2018 — ISSN 1952-9619